

L'ESTHETIQUE DU MIRAGE DANS *LE VENTRE DE L'ATLANTIQUE* DE FATOU DIOME

OPTION : LITTERATURE AFRICAINE ECRITE

Présentée par :

Valérie Chimène **ZOULA**

Sous la direction de :

Pierre **MONSARD SIEGU**

Libreville, septembre 2005

EXERGUE

« Partir, c'est avoir tous les courages pour aller accoucher de soi-même, naître de soi étant la plus légitime des naissances.(...). Partir, c'est porter en soi non seulement tous ceux qu'on a aimés, mais aussi tous ceux qu'on détestait. Partir, c'est devenir un tombeau ambulante rempli d'ombres, où les vivants et les morts ont l'absence en partage. Partir, c'est mourir d'absence. On revient, certes, mais on revient autre. Au retour, on cherche, mais on ne retrouve jamais ceux qu'on a quittés ».

Fatou **DIOME**, *Le Ventre de l'Atlantique*, Paris, Anne Carrière, 2003, p 262.

GRATITUDES

Qu'il me soit permis de remercier mon Directeur Pierre **MONSARD** pour sa disponibilité et ses précieux conseils, sans lesquels je me serais égarée.

Mes enseignants des départements de Lettres modernes et de Littératures africaines pour m'avoir donné la lettre, la clé du monde.

Je remercie tous ceux qui m'ont soutenue moralement, matériellement et financièrement.

Enfin, je remercie le Dieu Tout Puissant pour m'avoir donné la force et la volonté d'entreprendre ce travail.

SOMMAIRE

EXERGUE.....	2
DEDICACES.....	3
GRATITUDES.....	4
SOMMAIRE.....	5
INTRODUCTION.....	6
O. HISTORIOGRAPHIE.....	7
O.1. FORMULATION ET DELIMITATION DU SUJET.....	8
O.2. INTERET DU SUJET.....	9
O.3. PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESE DE RECHERCHE.....	10
O.4. CADRE METHODOLOGIQUE.....	11
PREMIERE PARTIE : LA POETIQUE DU MIRAGE.....	12
CHAPITRE I : LE CONTEXTE RURAL.....	13
• LA VIE AU VILLAGE : QUOTIDIEN DIFFICILE...13, 14	
CHAPITRE II : L' IMMIGRATION.....	15
2.1. LE RETOUR DE L' IMMIGRE AU PAYS NATAL	15,16
2.2. LE REVE.....	16,17
2.3. MADICKE.....	17
DEUXIEME PARTIE : ESSAI DE DECONSTRUCTION DU MYTHE DU MIRAGE.....	18
CHAPITRE III : L' IMMIGRATION EN QUESTION.....	19
3.1. LA DEMYSTIFICATION DE L' OCCIDENT.....	19,20
3.2. LA SITUATION DE L' IMMIGRE EN FRANCE...20, 21,22	
CONCLUSION.....	23,24
BIBLIOGRAPHIE.....	25,26,27,28

INTRODUCTION

O. HISTORIOGRAPHIE

Se poser des questions sur le mirage dans l'œuvre de Fatou **DIOME**, c'est engager une réflexion sur le phénomène de l'immigration de plus en plus abordé dans la littérature africaine post-coloniale. Les romans d'apprentissage des années 60, tels que *Kocoumbo, l'étudiant noir*¹ d'Aké **LOBA**, *L'Aventure ambiguë*² de Cheikh Hamidou **KANE** et *Un Nègre à Paris*³ de Bernard **DADIE**, nous ont familiarisés à « la confrontation entre l'Afrique et l'Occident »⁴. Toutefois, ces romans s'inspiraient de la négritude qui idéalisait l'Afrique en accusant l'Occident d'être responsable du mal de l'Afrique. C'est pourquoi Kocoumbo, Samba Diallo et Tanhoe Bertin, protagonistes respectifs de ces romans, n'avaient qu'une expérience de courte durée en France, suivie d'un retour brusque au pays natal, par peur de perdre leurs origines africaines face à un monde qu'ils admiraient ou ne comprenaient pas.

Sensibles comme leurs prédécesseurs au phénomène de migration Sud-Nord, « les écrivains de l'immigration », notamment Alain **MABANCKOU**, Calixthe **BEYALA**, Fatou **DIOME**, et bien d'autres, qui ont pour lieu de résidence la France, abordent également le thème de l'immigration, toutefois avec des innovations. Ces écrivains n'ont plus la négritude pour référence. Ils mettent un terme à l'idéalisation de l'Afrique et à la rationalité occidentale. C'est le cas d'Alain **MABANCKOU** dans *Bleu blanc rouge*⁵ où l'auteur présente Massala Massala qui, en quittant l'Afrique, pensait trouver un mieux-être en Occident. De même Calixthe **BEYALA** dans *Les Honneurs perdus*⁶ met en scène Saida qui, décidée à tourner le dos aux dures réalités africaines, est prise au piège par le mirage de Paris.

« Les écrivains de l'immigration » prennent pour cible deux aires géographiques : l'Afrique et l'Occident. En dénonçant les tares des sociétés traditionnelles africaines, ils procèdent par la même occasion à la démystification de l'Occident. Fatou **DIOME**, écrivaine sénégalaise, s'inscrit dans cette logique. Dans *Le Ventre de l'Atlantique*⁷, l'auteur présente Madické qui rêve de rejoindre sa sœur Salie en France, car pour lui, le voyage en France est synonyme de réussite. Il ignore cependant que la condition de Noir rend difficile l'intégration dans une société d'accueil qui laisse peu de place aux immigrés.

¹ Aké **LOBA**, *Kocoumbo l'étudiant noir*, Paris, Flammarion, 1960

² Cheikh Hamidou **KANE**, *L'Aventure ambiguë*, Paris, Juilliard, 1961

³ Bernard **DADIE**, *Un Nègre à Paris*, Paris, Présence africaine, 1969

⁴ Hubert **DE LEUSSE**, *Heurs et malheur d'une rencontre*, Paris, L'Orante, 1968

⁵ Alain **MABANCKOU**, *Bleu blanc rouge*, Paris, Présence africaine, 1999

⁶ Calixthe **BEYALA**, *Les Honneurs perdus*, Paris, Albin Michel, 1996

⁷ Fatou **DIOME**, *Le Ventre de l'Atlantique*, Paris, Anne Carrière, 2003

O.1. FORMULATION ET DELIMITATION DU SUJET

La littérature africaine issue de l'immigration présente une Afrique désenchantée face à un Occident inhospitalier. Analyser le thème du mirage revient à poser le problème de la vision idyllique qu'a le sujet africain de l'Occident.

Le mirage, par définition, est une apparence trompeuse, une illusion, qui se caractérise par une absence de rationalité ou une insuffisance d'analyse rationnelle. Le mirage que Fatou **DIOME** aborde dans son œuvre est un mythe en tant que construction de l'esprit dénué de réalité, que l'auteur essaie de comprendre et d'expliquer. Dans *Le Ventre de l'Atlantique*, le mirage n'est que l'avatar du fait de l'immigration.

En effet, l'immigration est l'œuvre d'un individu qui part de son pays pour un autre qui répondrait à ses attentes aussi bien économiques que sociales, et même parfois culturelles. Ainsi voit-on que l'immigration est automatiquement liée aux conditions socio-économiques du pays d'origine.

Par ailleurs, l'immigré est un individu qui vit dans un pays étranger. Cependant, le mot est chargé d'une connotation péjorative car il opère une différence entre l'autochtone et l'étranger généralement perçu comme un clandestin, ce qui fait de lui un citoyen de seconde zone.

Aussi doit-on distinguer l'immigré de l'émigré. Bien que ces deux termes désignent un individu ayant quitter sa patrie, il ressort tout de même que l'exilé, du point de vue de la société d'accueil, sera désigné comme immigré, et selon la société d'origine comme émigré. Il convient de retenir cependant que les deux termes seront utilisés dans l'élaboration de notre travail, tout comme cela est fait dans notre corpus de base, *Le Ventre de l'Atlantique*, car il s'agit ici d'expliquer et de comprendre le mythe du mirage dont sont victimes les candidats à l'exil, et de montrer la précarité des conditions de vie des exilés dans le pays d'accueil.

O.2. INTERET DU SUJET

Le caractère singulier de notre démarche mérite d'être souligné. Car dans ce domaine, le roman *Le Ventre de l'Atlantique* n'a jamais été étudié au département de Littératures africaines. Fatou **DIOME** est une jeune écrivaine d'origine sénégalaise, auteur d'un recueil de nouvelles intitulé *La Préférence nationale*¹ paru en 2001 et d'un roman intitulé *Le Ventre de l'Atlantique* paru en 2003. Par ailleurs, mis à part l'étude effectuée par Agnès Corinne **BIKEKEY**, intitulée *La figure de l'immigré africain dans le roman négro-africain d'expression française*², notre étude de l'œuvre

¹ Fatou **DIOME**, *La Préférence nationale*, Paris, Présence africaine, 2001

² Agnès Corinne **BIKEKEY**, *La figure de l'immigré dans le roman négro-africain d'expression française*, Mémoire de maîtrise, Département de Littérature africaine, 2003-2004

de Fatou DIOME sur le thème de l'immigration est inaugurale au sein du département de Littératures africaines.

En outre, il convient de noter qu'il existe une unité du point de vue thématique entre les deux œuvres de Fatou **DIOME**. En effet, *La Préférence nationale* tout comme *Le Ventre de l'Atlantique* disent les difficultés de l'émigration et celles de la vie dans le pays d'origine des candidats à l'immigration. L'écriture de Fatou **DIOME** met à jour la relation bilatérale d'extraversion qui unit la France et le Sénégal. Dans ses deux œuvres, l'auteur fait remarquer que la vie en Afrique n'est pas exempte de tares, de violences exercées sur les enfants, et de manière générale, de misère, auxquelles répondent en occident la méfiance, le mépris et l'exploitation des plus démunis, surtout lorsqu'il ne sont pas de la « bonne » couleur.

O.3. PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESE DE RECHERCHE

Pour beaucoup d'Africains, la France continue d'exercer une fascination qui est largement entretenue par ceux ou celles qui ont eu l'occasion d'y séjourner. Ils ne manquent pas de le faire savoir à leurs compatriotes restés au pays. A travers leurs récits fabuleux, l'Occident est perçu comme un paradis terrestre, où tout le monde peut facilement réussir. Dans *Le Ventre de l'Atlantique*, Fatou **DIOME** met en scène un personnage qui se laisse prendre dans ce véritable jeu de dupe. Madicke dans ce roman peut être le symbole de toute la jeunesse africaine qui rêve d'immigrer vers l'Occident.

La récurrence du thème de migration Sud-Nord dans l'écriture des écrivains africains de la nouvelle génération ne signale-t-elle pas un mal vivre ? La représentation fantasmagorique du personnage Madické ne sert-elle pas à la déconstruction d'un nouveau mythe contemporain vécu par les Africains ?

O.4. CADRE METHODOLOGIQUE

La poétique en tant que discipline spécifique naît avec **ARISTOTE** dans son œuvre intitulée *Poétique*¹. A cette époque, la poétique a déjà le souci de décrire les textes poétiques en particulier, et les textes littéraires en général, selon les critères internes qui les distinguent du langage. Pour **ARISTOTE**, bien que la création littéraire soit une imitation, il n'en demeure pas moins que le poète est un créateur.

Dans *Essais de linguistique générale*, **JAKOBSON** affirme que « la poétique c'est la capacité qu'a un texte à produire du sens par lui-même »². Le texte recourt à des lois qui lui sont propres. Ainsi pour **JAKOBSON**, la poétique est narrative, d'où la notion d'immanence textuel.

¹ **ARISTOTE**, *Poétique*, Paris, Gallimard, 1997,

² **JAKOBSON**, *Essai de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963, p.28

Par ailleurs, Roland **BARTHES** estime dans *Leçon* que « *la littérature est une combinatoire de signes dont le sens est à rechercher dans le texte* »³. En effet, pour ce dernier, c'est à l'intérieur du texte qu'il faut chercher le sens de l'œuvre. Le poéticien privilégie ainsi l'énoncé au détriment des éléments extra-textuels.

En outre, dans son œuvre intitulé *Poétique*, **TODOROV** affirme que « *la poétique est une approche de la littérature à la fois abstraite et interne* »⁴. Ce sont les propriétés du discours littéraire qu'elle interroge, d'où la notion de littéarité, car la poétique montre comment un texte est représentatif des principes de la littérature. Selon **TODOROV**, il apparaît ainsi que la poétique c'est d'abord le fonctionnement, la forme, la reconnaissance et l'identification d'une présence littéraire

C'est dans cette perspective de la poétique todorovienne que nous aborderons notre sujet en examinant le fonctionnement du mirage tel qu'il nous apparaît dans l'œuvre de Fatou **DIOME**. Notre travail sera organisé en deux parties. Nous analyserons de prime abord la poétique du mirage, puis nous examinerons la déconstruction de ce nouveau mythe contemporain.

³ **BARTHES**, *Leçon*, Paris, Seuil, 1989, p.54

⁴ **TODOROV**, *Poétique*, Paris, Seuil, 1968, p.19

PREMIERE PARTIE : LA POETIQUE DU MIRAGE

CHAPITRE I : LE CONTEXTE RURAL

Le mirage est le fait des Africains qui rêvent d'immigrer vers l'Occident afin d'échapper à la dure réalité africaine. En effet, l'Afrique idéale, pure, innocente, où il fait bon vivre, n'est qu'une représentation dénuée de réalité. Le vécu des Africains se caractérise par les maux tels que la pauvreté, les guerres civiles, la gabegie, la corruption, les exactions ainsi que les mauvaises pratiques de la tradition. Ce mal vivre qui habite les sujets africains semble irréversible. Toujours enracinées dans la tradition, les sociétés africaines ne parviennent pas à échapper aux exigences des Anciens, qui pourtant, ne coïncident plus en général avec le vécu actuel.

* LA VIE AU VILLAGE : QUOTIDIEN DIFFICILE

Le traditionalisme des sociétés africaines est indéniable. La plupart d'entre-elles récusent le modernisme considéré comme infâme face à la tradition. Fatou **DIOME** dans *Le Ventre de l'Atlantique* dénonce les insuffisances de la tradition qui sont un obstacle à l'édification d'un avenir meilleur pour le continent africain. En effet, dans son œuvre, l'auteur remet en cause l'exercice du pouvoir traditionnel. L'une des scènes les plus brutales du roman est le meurtre par noyade d'un nouveau-né illégitime, pour sauvegarder l'honneur familial. Pour les traditionalistes, l'honneur a toujours été une vertu primordiale. C'est pourquoi le père de Sankèle, protecteur de l'honneur familial, plonge son petit-fils au fond de l'Atlantique en affirmant : « *un enfant illégitime ne peut pas grandir sous mon toit* »¹. En outre, Fatou **DIOME** dans son œuvre dénonce la phallocratie et l'inégalité des sexes qui ont pour conséquence l'analphabétisme de la femme. En effet, Salie, la narratrice a connu le chemin de l'école contrairement aux autres filles du village, et ceci, parce qu'elle s'est imposée non seulement auprès de ses parents, mais aussi auprès de l'instituteur, qui ne voulait surtout pas déranger l'ordre social établi : « *je ne cessais de le harceler, il m'a tout donné : la lettre, le chiffre, la clé du monde* »². Salie a pris conscience de l'importance capitale de l'école, attitude qui la mettait en porte à faux avec l'idéologie qui postulait que la femme n'avait pas le droit d'aller à l'école. Ce fut donc une véritable révolution que les autres jeunes filles du village trouvèrent exagérée. A partir de ce moment, Salie n'était plus considérée comme une jeune fille « *normale* », car pour le reste du village, elle n'était bonne à rien. La conversation entre elle et les autres jeunes filles était devenue pauvre : « *devant mon silence, elles prétextaient leurs multiples tâches ménagères (...) je supportais, muette, leur présence avec la patience que la tradition exigeait de moi* »¹.

Par ailleurs, les dictatures africaines qui surgissent après l'euphorie des indépendances plongent le continent dans une grande désolation. Les chefs d'Etat qui

¹ Fatou **DIOME**, *Le Ventre de l'atlantique*, op. cit. p.152

² F. **DIOME**, op.cit.p 74

¹ F. **DIOME**, op. cit. p 68-69

étaient censés travailler pour le bien du peuple n'ont fait que l'asservir en exerçant leur tyrannie. La liberté d'expression chantée n'est toutefois pas pratiquée. Fatou **DIOME** dans son œuvre met à jour les abus de pouvoir des gouvernants africains à travers l'injustice subie par Ndétare, l'instituteur. En effet, ce dernier est contre le système établi, raison pour laquelle il s'est vu rétrogradé en simple directeur d'école dans un village : Niodor, car le gouvernement le considère comme « *un agitateur dangereux* »².

Ainsi voit-on que le quotidien africain, loin d'être idyllique, est plutôt décevant et très difficile. Les maux qui minent le continent africain semblent irrévocables. Pour beaucoup d'Africains, la solution à ce mal vivre, c'est la quête de l'ailleurs qui se traduit par l'immigration vers l'Occident.

CHAPITRE II : L'IMMIGRATION

Pour beaucoup d'Africains, l'immigration en direction de l'Occident représente le fait par excellence de l'accomplissement de soi. C'est ainsi qu'en essayant de fuir les dures réalités africaines, les sujets africains vont à la quête d'une dignité, d'une gloire mythique ou légendaire. L'Occident représente un exutoire, le lieu où ils pensent trouver un mieux-être.

2.1. LE RETOUR DE L'IMMIGRE AU PAYS NATAL

Le retour de l'immigré au pays natal est un événement qui aveugle tous les habitants. La jeunesse africaine considère la France comme un espace mythique de la réussite et de la consécration sociale. La preuve des bienfaits de l'immigration est démontrée par ceux qui ont eu l'occasion de séjourner en Occident. Ils constituent les modèles et les idoles de cette jeunesse en mal d'aventure. L'immigré est un héros qui fait rêver. On est prêt à accepter tous ses récits fabuleux, « *alors, pendant que pour rehausser leur image, des aides-soignants se font passer pour des médecins, des vacataires d'enseignement pour des professeurs, des techniciennes de surface pour des gérantes d'hôtels, certains vacanciers racontent avec moult détails la vie de personnes dont ils ignorent tout* »¹. En outre, pour leurs compatriotes restés au pays, la réussite sociale des anciens immigrés confirme l'irréversibilité de tout voyage en Occident. C'est le cas de « *l'homme de Barbès* »². Il effectua de nombreux voyages entre le Sénégal et la France. Il put ainsi rehausser la situation sociale de sa famille en se faisant construire une grande demeure et une boutique. C'est ainsi qu'il devint « *l'emblème de l'émigration réussie, on lui demandait son avis sur tout, les visages*

² F. **DIOME**, op. cit. p 73

¹ F. **DIOME**, op. cit. p 188

² F. **DIOME**, op.cit.p. 136

se faisaient polis à sa rencontre »³. Il était le seul à posséder une télévision dans tout le village. C'est donc dans son domicile que tout le village se réunissait pour regarder les merveilles de la Métropole. « *L'Homme de Barbès* » régnait en maître de la parole, « *il avait été un nègre à Paris et s'était mis, dès son retour, à entretenir les mirages qui l'auréolaient de prestige* »⁴.

Par ailleurs, la fortune de Wagane Yaltigué est encore la preuve qu'en France, la réussite est possible. En effet, Wagane qui répondait au nom honorifique d'El Hadji depuis son retour du pèlerinage à la Mecque, est un ancien immigré, « *le natif de l'île le plus fortuné, installé maintenant en ville où il avait plusieurs villas* »⁵. Wagane, pour les autres habitants de Niodor, était l'incarnation de la plus belle des réussites.

Cependant, hormis ces personnages qui brillent par leur grande réussite après leur voyage en France, Moussa le footballeur ne réussit pas à valoriser son séjour dans les clubs français. Il s'est retrouvé expulsé comme un malpropre : « *tiens voilà ton invitation ! C'était une invitation à quitter la France* »¹. Dès son arrivée à Niodor, il est automatiquement rejeté et méprisé par tout le village. Disparaître, telle est sa seule issue, car il n'a pas pu entrer dans la légende. C'est ainsi que Moussa mit fin à ses jours en se jetant dans l'Atlantique qui l'emporta et le rejeta, inerte.

Ainsi voit-on que tout voyage en Occident ne se solde pas toujours par une réussite, comme l'affirme Ndétare l'instituteur à l'endroit des jeunes gens de Niodor, « *méfiez-vous petits (...). La France, ce n'est pas le paradis. Ne vous laissez pas prendre dans le filet de l'émigration* »². Ndétare, tout comme Salie travaillent à la récusation du complexe d'infériorité qui habite la jeunesse africaine. Leur ambition n'est pas d'aider les Africains à immigrer. Ils les invitent par contre à demeurer en Afrique afin de trouver les éléments susceptibles de leur procurer un mieux-être.

2.2 LE REVE

Le rêve est omniprésent dans *Le Ventre de l'Atlantique*. Il alimente les conversations. Tout le monde rêve de réussite sociale. Le séjour en France se présente comme un passage obligé. En effet, les signes les plus visibles de réussite ont un rapport direct ou indirect avec ce pays. Les jeunes de Niodor en viennent à penser que la seule issue de succès ou de prospérité ne peut leur venir que de ce pays, érigeant ainsi la France en un eldorado ou un pays de cocagne où il fait bon vivre, et où tous les rêves et leurs réalisations sont possibles : « *tout ce qui est enviable vient de France : la télévision qui leur permet de voir les matchs vient de France, son propriétaire, devenu un notable au village, a vécu en France, tous ceux qui occupent*

³ F. DIOME, op. cit. p 38

⁴ Ibidem

⁵ F. DIOME op. cit. P. 136

¹ F. DIOME, op. cit. p 125

² F. DIOME, op. cit. p 131, 132

les postes les plus importants au pays ont étudié en France, l'instituteur très savant a fait une partie de ses études en France, les femmes de nos présidents sont toutes françaises »³.

Le roman de Fatou **DIOME** dit ainsi la réalité de cette pression de l'ailleurs sur la société sénégalaise. La magie des images télévisées, les récits fabuleux des immigrés, la réussite de certains d'entre eux achèvent la démonstration du mirage. L'illusion n'est plus un leurre, mais une matérialité concrète. D'où la fascination de l'ailleurs, du grand saut dans l'Atlantique permettant à cette jeunesse sénégalaise d'espérer inscrire leur nom à la longue liste des immigrés heureux potentiels.

2.2 MADICKE

C'est le personnage éponyme de l'œuvre de Fatou **DIOME**. Il est le symbole de la jeunesse africaine qui voit en la France un pays de merveille, une Arcadie imaginaire, une terre promise où réussissent tous les footballeurs sénégalais. Madické est obsédé par le voyage en France. Il espère réaliser son rêve, celui de devenir un footballeur réputé, tel que Maldini, son idole. Sa sœur Salie qui vit en France symbolise le pont entre Madické et la France. Elle est harcelée par Madické qui pense que « *vivre dans un pays développé représentait en soi un avantage que [Salie] avait par rapport à lui* »¹. Pourtant Salie s'évertue à lui décrire la réalité vraie de la France. Madické n'en a cure. Il vit sa France à lui, celle du mirage et de la légende, « *dès son plus jeune âge, ses aînés avaient contaminé son esprit. L'idée du départ, de la réussite à aller chercher ailleurs, à n'importe quel prix, l'avait bercé : elle était devenue au fil des années, sa fatalité. L'émigration était la pâte à modeler avec laquelle il comptait façonner son avenir, son existence tout entière* »². Ainsi, pour Madické, Salie ne veut pas de son bonheur, car cette dernière s'oppose à sa requête. Comment expliquer à Madické que sa condition ne lui permet pas de l'accepter ? Car l'Occident tout comme l'Afrique, a également ses insuffisances qui ne facilitent pas l'intégration des sujets immigrés.

³ F. **DIOME**, op. cit. p 60

¹ F.**DIOME**, op. cit. p 51

² F. **DIOME**, op. cit. p190

**DEUXIEME PARTIE : ESSAI DE DECONSTRUCTION DU MYTHE
DU MIRAGE**

CHAPITRE III : L'IMMIGRATION EN QUESTION

L'immigration vers l'Occident, longtemps considéré comme la solution au mal vivre de nombreux sujets africains, est de nos jours remise en cause. En effet, le séjour en Occident de la majorité des sujets immigrés est généralement voué à l'échec. L'immigration est considérée comme un avatar en ce sens qu'elle illusionne le candidat à l'exil, car bien souvent la terre d'accueil ne ressemble toujours pas au paradis qu'on s'imagine. En allant à la quête des meilleures conditions de vie, l'immigré se retrouve souvent face à des problèmes sociaux, économiques et culturels. Le métissage culturel entre l'Afrique et l'Occident, pour les Occidentaux, est une expression vide de sens, car l'Occident feint encore d'ignorer la diversité culturelle entreprise malgré lui depuis l'esclavage et la colonisation. L'immigré, péjorativement considéré comme un sous-homme doublé d'un clandestin, se trouve dans l'incapacité d'intégrer une société qui le méprise et qui le rejette de par la couleur de sa peau.

3.1. LA DEMYSTIFICATION DE L'OCCIDENT

En quittant leur terre natale pour un ailleurs, les sujets immigrés ignorent que la terre d'accueil n'est pas à l'abri des tares, de méfiance et de mépris. La France, pour les Africains apparaît comme un pays de tout espoir. Mais tout cela n'est que mirage et illusion. Un Africain en France ne peut pas passer inaperçu. La couleur de sa peau le trahit. Il est considéré comme un individu pas du tout intelligent. Comme le souligne **NKASHAMA** dans *Vie et mœurs d'un primitif en Essone quatre-vingt-onze*, « si le Blanc en Afrique porte le poids d'une culture, d'une histoire, d'une pensée, l'Africain en Europe portera le poids d'une race, d'une densité biologique »¹. Dans *La Préférence nationale*, Fatou **DIOME** explore la dimension des discours proférés, interroge leur origine et y répond. La couleur chocolat de la peau, comme le nom signalant l'origine africaine est essentialisée : « Pour madame Dupont, africain est synonyme d'ignorance et de soumission. (...). Je me dis que c'est sans doute pourquoi dans ce pays, même les métiers ont des visages. Surtout les plus durs et les plus mal payés. Quand vous entendez un marteau-piqueur, inutile de vous retourner, c'est à coup sûr un noir, un turc, un arabe, en tout cas un étranger qui tient la manette. Quand aux bruit des aspirateurs, il signale presque toujours la présence d'une Africaine, d'une Portugaise ou d'une Asiatique »¹

¹ P.N. **NKASHAMA**, *Vie et mœurs d'un primitif en Essone quatre-vingt-onze*, Paris, L'Harmattan, 1987, p. 108

¹ F.**DIOME**, *La Préférence nationale*, Paris, Présence africaine, 2001, p 65

Fatou **DIOME** dans ses œuvres montre qu'à travers la couleur de sa peau, toute la vie d'un Africain est un problème. Comme Salie le souligne dans *Le Ventre de l'Atlantique*, « *en Europe mes frères, vous êtes d'abord noirs, accessoirement citoyens, définitivement étrangers, et ça, ce n'est pas dans la Constitution, mais certains le lisent sur votre peau*² ».

Par ailleurs, Fatou **DIOME** dans son œuvre déplore l'abus de liberté en Occident. Pour elle, la liberté en Occident est synonyme de solitude, d'indifférence et de souffrance. Elle le souligne à travers les propos de Salie : « *je pensais à ma vie solitaire en Europe, où personne ne se soucie de mes allées et venues (...) : la liberté totale, l'autonomie absolue (...), la solitude. Que signifie la liberté, sinon le néant quand elle n'est plus relative à autrui ? Le monde s'offre, mais il n'enlace personne et ne se laisse pas enlacer* »³. Ainsi voit-on que l'Occident ne représente pas cet ailleurs où l'on peut espérer obtenir le salut. L'immigré n'y est pas le bien venu. L'inhospitalité de l'Occident réside dans son refus de l'interculturalité, prétextant la supériorité de sa culture, qu'il ne cesse d'imposer au moyen de sa puissance économique, technologique, scientifique et idéologique.

3.2. LA SITUATION DE L'IMMIGRE EN FRANCE

Le phénomène de l'immigration, loin de s'arrêter avec l'abolition de l'esclavage et l'avènement des indépendances, se perpétue au contraire avec le surgissement des nouveaux candidats à l'exil. La quête des meilleures conditions de vie détermine le sujet immigré. Cependant, cette quête est généralement un échec. Dans *Le Ventre de l'Atlantique*, les jeunes de Niodor rêvent d'aller en France, sans pour autant avoir un plan d'action : « *on veut aller en France, et même si on ne fait pas une grande carrière dans le football, on fera comme ce monsieur qui était à Paris, on pourra toujours trouver du travail et ramener une petite fortune* »⁴. Néanmoins, ils étaient sûrs de réussir à intégrer les clubs de football français. Pour eux, il n'y avait pas beaucoup d'efforts à fournir dans la mesure où « *vingt et un des vingt-trois joueurs sélectionnés pour l'équipe nationale évoluent en France*⁵ ».

Ils ignorent cependant à quel prix ces joueurs ont obtenu leur sélection. Pour la narratrice, « *la nécessité de franchise incombe aux immigrés, même à ceux d'entre eux qui sont nimbés de l'aura de la réussite. Il ne s'agit pas de dégoûter les nôtres de l'Occident, mais de leur révéler le dessous des cartes* »¹. En effet, la situation des footballeurs immigrés n'est pas aussi aisée. Comme le souligne la narratrice : « *les mêmes qui les acclament lorsqu'ils marquent un but leur font des cris de singe, leur jettent des bananes et les traitent de sales nègres lorsqu'ils ratent une action ou*

² F. **DIOME**, op. cit. p 202

³ F. **DIOME**, op. cit. p 219, 220

⁴ F. **DIOME**, op. cit. P 106

⁵ F. **DIOME**, op. cit. P 286

¹ F. **DIOME**, op. cit. p 286

trébuchent devant les filets adverses »². C'est ainsi que les footballeurs immigrés sont traités. Généralement, beaucoup d'entre eux sont remplaçants, comme l'a été Moussa lorsqu'il évoluait dans le club des juniors. Il était un noir parmi les blancs et les camaraderies avec ses compagnons n'étaient pas franches. De plus, « *au centre, l'esprit d'équipe, on s'en torchait. Les dents étaient longues, le gibier insuffisant. Les stagiaires savaient qu'ils ne seraient pas tous titulaires. Les quelques places du grand club s'arrachaient à coups de crampons et d'intimidations. Il fallait avoir des nerfs d'acier. Moussa n'avait pas l'habitude d'une telle compétition : là-bas, chez lui, on lui avait appris qu'il ne fallait pas envier, jalouser, ni même rivaliser, que seul Dieu accorde à chacun ce qui lui est dû dans l'existence. Du sport, en dehors de la promesse de réussite, Moussa n'en attendait qu'une franche camaraderie et le respect mutuel. Il ne trouva que calculs sordides et mépris. Sur le terrain, il perdait ses moyens lorsque certains de ses coéquipiers lui hurlaient : Hé ! négro ! Tu ne sais pas faire une passe ou quoi ? Allez ! Passe le ballon, ce n'est pas une noix de coco* »³. En dehors de ces tracasseries sur le terrain, Moussa était également confronté à un problème de papiers.

En effet, l'intégration administrative est un passage obligé. Il faut avoir des papiers permettant de régulariser la situation. L'immigré est toujours en situation irrégulière, confiné dans une précarité à laquelle il tente d'échapper par tous les moyens. Il faut ruser avec l'administration. Cependant, « *le prix du visa que les Sénégalais payent pour venir en France équivaut à un salaire mensuel local, alors que n'importe quel Français peut se rendre au Sénégal à loisir, sans formalité* »⁴.

Moussa, n'ayant pas amélioré ses résultats pendant sa période d'adaptation, est renvoyé du club. Il lui fallait donc travailler afin de rembourser Sauveur qui l'a aidé à immigrer. Il trouva du travail dans un bateau, mais son séjour dans ce bateau n'était pas aussi agréable. Depuis son arrivée en France, il n'a connu que la pelouse du stade et le port dans lequel il travaille. En profitant d'une escale à Marseille, pour visiter la France, Moussa est automatiquement apostrophé par un homme en uniforme qui lui demanda aussitôt les papiers avec un ton sarcastique ; « *Tes papiers ! (...) J'ai dit tes papiers, négro* »⁵. C'est ainsi que Moussa s'est vu expulsé du pays « *des Droits de l'Homme* » comme un moins que rien.

Ainsi on se rend compte que la situation des immigrés en France n'est pas aussi fameuse que cela se laisse paraître dans les récits des « *venus de France* ». Clandestin sans diplôme ni qualification, on risque de peiner si toutefois on a la chance de ne pas se faire cueillir par une police prête à user de tous les moyens pour obtenir un papier d'expulsion. Diplômé avec tous ses papiers en règle, on demeurera étranger avec toutes les connotations péjoratives qui peuvent en découler. Car la France est loin d'être une verte prairie pour moutons perdus.

² F. DIOME, op. cit. p 287

³ F. DIOME, op. cit. p 114

⁴ F. DIOME, op. cit. p 288

⁵ F. DIOME, op. cit. p 122

CONCLUSION

Tout compte fait, le thème du mirage abordé dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou **DIOME** nous a permis de connaître les préoccupations de l'auteur, celles de déconstruire ce nouveau mythe contemporain, avatar de l'ignorance qui habite les sujets africains, tout en démystifiant l'Occident afin que l'immigration ne soit plus perçue comme un exutoire. En effet, l'œuvre de Fatou **DIOME** nous instruit, non seulement sur la difficulté des Africains à demeurer en Afrique pour trouver des solutions qui profiteraient au développement du continent africain, mais aussi sur le refus catégorique des Occidentaux à accepter le sujet immigré comme un citoyen universel.

La méthode poétique de **TODOROV** nous a aidés à connaître l'avis de l'auteur, qui a bien voulu nous montrer, à travers le regard critique de son personnage principal, le mal vivre qui habite les sujets africains candidats à l'immigration vers l'Occident. Ainsi peut-on affirmer que l'œuvre littéraire est un ensemble de signes porteurs de sens. La poétique souligne à cet effet l'indépendance du discours littéraire, en valorisant également l'intertextualité.

Notre travail de recherche comprend deux parties. Il rend compte d'abord de la poétique du mirage. A cet effet, nous avons voulu montrer les caractéristiques du mirage, notamment le contexte rural qui stimule les sujets africains à aller chercher l'ailleurs afin d'obtenir une consécration sociale qui se détermine par le pouvoir économique. Puis l'immigration qui se présente comme une fuite de la pauvreté et qui est perçue par les Africains comme le fait par excellence de l'acquisition d'une gloire mythique. Par ailleurs, dans un second moment, nous avons voulu montrer, à travers la déconstruction du mythe du mirage, que l'immigration n'induit pas à tous les coups la réussite.

Nous dirons enfin que l'activité littéraire chez Fatou **DIOME** témoigne du souci de reproduire la réalité. Dans son œuvre, le thème du mirage est traité dans un humour corrosif et est présenté sous une forme caricaturale. Explicitement, Fatou **DIOME** invite la jeunesse africaine à s'assumer. Car, subjugués et fascinés par l'Occident, les jeunes africains quittent leur continent sous prétexte que c'est en Occident qu'ils obtiendront le salut. Ceci est un leurre, car l'Occident ne saurait constituer une panacée face aux maux qui les accablent. Au regard de ce qui précède, ne faut-il pas admettre que l'Occident est un accident ?

BIBLIOGRAPHIE

I. CORPUS DE BASE

DIOME (Fatou), *Le Ventre de l'Atlantique*, Paris, Anne Carrière, 2003, 295p.

II. Autre œuvre de l'auteur

DIOME (Fatou), *La Préférence nationale*, Paris, Présence africaine, 2001, 96p.

III. QUELQUES TEXTES AFRICAINS AYANT TRAITÉ DU THÈME DE L'IMMIGRATION

1. OYONO (Ferdinand), *Chemin d'Europe*, Paris, Juilliard, 1960.
2. OUSMANE (Sembène), *Voltaïque, le rêve de Diona*, Présence africaine, 1962.
3. DIAKHATE (Lamine), *Prisonnier du regard*, Abidjan, NEA, 1975.
4. MOUNDJEGOU (Pierre Edgar), *Le crépuscule des silences*, P.J.Oswald, Paris, 1975.
5. KARONE (Yodi), *Nègre de Paille*, Paris, Silex, 1982.
6. BEYALA (Calixthe), *Le Petit prince de Belleville*, Paris, Albin Michel, 1992.
7. KHELIL, *L'intégration des Maghrébins en France*, Paris, P.U.F., 1991.
8. TODD, *Le destin des immigrés*, Paris, Seuil, 1994.
9. BIYAOULA (Daniel), *Agonies*, Paris, Présence africaine, 1998.
10. TCHAK (Sami), *Place des fêtes*, Paris, Gallimard, 2000.

IV. AUTRES OUVRAGES UTILISÉS

1. AKE LOBA, *Kocoumbo l'étudiant noir*, Paris, Flammarion, 1960.
2. KANE (Cheikh Hamidou), *L'Aventure ambiguë*, Paris, Juilliard, 1961.
3. DADIE (Bernard), *Un Nègre à Paris*, Paris, Présence africaine, 1969.
4. MABANCKOU (Alain), *Bleu blanc rouge*, Paris, Présence africaine, 1999.

5. **BEYALA** (Calixthe), *Les Honneurs perdus*, Paris, Albin Michel, 1996.
6. **NKASHAMA**, *Vie et mœurs d'un primitif en Essone quatre-vingt-onze*, Paris, L'Harmattan, 1987.
7. **DE LEUSSE** (Hubert), *Heurs et malheurs d'une rencontre*, Paris, L'Orante, 1968.

V. OUVRAGES METHODOLOGIQUES

1. **ARISTOTE**, *Poétique*, Paris, Gallimard, 1997.
2. **JAKOBSON**, *Essai de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.
3. **BARTHES**, *Leçon*, Paris, Seuil, 1989.
4. **TODOROV**, *Poétique*, Paris, Seuil, 1968.

VI. OUVRAGES GENERAUX

1. **CHEVRIER** (Jacques), *Anthologie africaine I*, Paris, Hatier, 2002.
2. **CHEVRIER** (Jacques), *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin, 1984.
3. La revue *Notre Librairie*, n°155-156, juillet-décembre, 2004.
4. **BLACHERE** (Jean-Claude), *Négritude : les écrivains de l'Afrique noire et la langue française*, Paris, L'Harmattan, 1993.
5. **NKASHAMA**, *Comprendre la littérature africaine écrite*, Paris, St Paul, 1979.
6. **KESTELOOT** (Lylvian), *Les écrivains noirs de langue française, naissance d'une littérature*, Bruxelles, ULB, 1965.
7. **LOCHA** (Mateso), *La littérature africaine et sa critique*, Paris, Karthala, 1986.

VII. MEMOIRE

- **BIKEKEY** (Agnès Corinne), *La figure de l'immigré africain dans le*

roman négro-africain d'expression française, mémoire de maîtrise,
Département de Littératures africaines, 2003-2004.

VIII. COURS

- Cours de *littérature africaine écrite*, Licence, dispensé par EKOME (Bernard), Département de Littératures africaines.